

Clic

La prédication du jour sera, Dieu voulant, la première d'une série de trois prédications qui seront consacrées à la deuxième lettre de Paul à Timothée et qui se dérouleront au premier trimestre 2023.

Je donne d'abord quelques mots d'introduction à cette lettre.

Paul, auteur de la lettre, se présente *comme apôtre de Jésus-Christ, par ordre de Dieu notre Sauveur et de Jésus-Christ*. Il s'adresse à Timothée qu'il présente *comme son véritable enfant dans la foi*.

Le chapitre 1 nous apprend que Paul est en prison à Rome. Pour voir cela, lisons **1 : 8**. Donc Paul est en prison. Pour continuer, lisons **1 : 17**, où il est question d'un certain Onésiphore qui est déjà mentionné au verset 16. Donc Paul est en prison à Rome. Concernant cet emprisonnement, on trouve deux hypothèses. Première hypothèse, la moins probable : Il s'agirait de l'emprisonnement raconté à la fin du livre des Actes. Deuxième hypothèse : A la suite de l'emprisonnement raconté à la fin du livre des Actes, Paul aurait été libéré sans être condamné, aurait repris son ministère itinérant puis aurait été emprisonné à nouveau et Paul parlerait, dans 2 Timothée, de ce deuxième emprisonnement. Cette hypothèse est retenue par un grand nombre de commentateurs ; dans cette hypothèse, la lettre aurait été écrite en l'an 66 approximativement.

Cet emprisonnement, le deuxième donc, fut plus dur que le premier. Paul dit en 2 : 9, que c'est pour l'Évangile qu'il souffre, *jusqu'à être enchaîné, comme un criminel*. Sa situation était donc très différente de celle qu'il avait connue lors du premier emprisonnement. A cette époque, il a vécu, pendant deux ans, dans un appartement qu'il louait et où il recevait ses visiteurs.

Je dis maintenant deux mots sur la méthode d'exposition que j'ai choisie. Nous aurions pu lire, au cours des trois prédications prévues au premier trimestre 2023, le texte de 2 Timothée du premier verset du chapitre 1 jusqu'au dernier verset du chapitre 4, en divisant le texte en trois parties à peu près égales. J'ai préféré partager le texte en définissant trois thèmes principaux, un par prédication. Aujourd'hui, j'ai choisi de m'arrêter sur la situation de Paul à Rome ainsi que sur les pensées et sentiments qu'il a bien voulu nous faire partager en écrivant sa lettre. Autrement dit, je me suis posé la question : Qu'apprenons-nous sur Paul dans 2 Timothée ? Pour répondre à cette question, nous puiserons dans 2 Timothée mais nous regarderons aussi, à l'occasion, dans d'autres livres. J'annonce donc le titre de la prédication :



Ce que l'apôtre Paul nous apprend sur lui (dans 2 Timothée et quelques autres textes).

J'annonce trois parties dans la prédication. Nous commençons la première.

Clic

Partie 1 : Nous apprenons que Paul est le père spirituel de Timothée.

Le début du chapitre 16 des Actes nous raconte que la rencontre de Paul et de Timothée eut lieu au cours du deuxième voyage missionnaire de Paul dans une ville appelée Lystre. Lire Actes 16 : 1 à 5. Comme on le voit, Paul prit Timothée avec lui et, de ce fait, lui fit partager son ministère itinérant auprès des églises en construction. C'est l'occasion de souligner tout le bénéfice qu'un jeune converti peut trouver auprès d'un croyant affermi qui décide d'en faire son compagnon de service.

Parlons un peu de cette rencontre et de ce compagnonnage.

Timothée avait connu la foi au travers de l'enseignement qu'il avait reçu de sa grand-mère Loïs et sa mère Eunice. Lire 2 Timothée 1 : 5 et 2 Timothée 3 : 14 et 15. La foi de Timothée, que Paul juge sincère et pleinement convaincante, trouve donc son origine dans la transmission familiale, par les femmes pour ce qui concerne Timothée. C'est l'occasion de souligner l'importance de la transmission de ce qui touche à la foi dans les familles : enfants, parents et grands-parents. Même si l'église locale est en mesure d'aider les familles dans cette mission de transmission, la responsabilité en incombe, en fin de compte, aux familles concernées.

Au cours de ce ministère itinérant, dans des circonstances qui ne sont pas connues, Timothée a été l'objet de prophéties (1 Timothée 1 : 18 et 4 : 14) avec imposition des mains des responsables d'une église qui n'est pas nommée et de Paul lui-même (1 Tim 4 : 14 et 2 Tim 1 : 6). Cette église qui n'est pas nommée est peut-être celle de Lystre (déjà citée) ou de la ville voisine d'Iconium. Actes 16 : 2 nous précise, on l'a déjà lu, que les frères de ces deux villes disaient beaucoup de bien de Timothée. Nous apprenons en 1 Timothée 6 : 12 que Timothée a fait une belle profession de foi devant de nombreux témoins, dans des circonstances qui ne nous sont pas rapportées mais qui sont peut-être liées au baptême de Timothée.

Tout ce qui précède apparaît comme fortement marqué par un compagnonnage de service entre Paul et Timothée. Nous avons laissé entendre que ce compagnonnage était important pour la formation de Timothée mais, pour conclure cette partie, il convient de souligner que 2



Timothée, comme 1 Timothée d'ailleurs, laisse transparaître, au cours de ce compagnonnage, une grande affection que Paul portait à celui qu'il appelle son cher enfant (1 : 2), à celui dont il dit qu'il fait mention dans ses prières, nuit et jour (1 : 3), à celui pour lequel il éprouve un vif désir de le revoir afin d'être rempli de joie (1 : 4), à celui qu'il appelle encore mon enfant (2 : 1), à celui auquel il demande de s'efforcer de venir le rejoindre dès que possible (4 : 9), à celui qu'il confie au Seigneur et à sa grâce dans le dernier verset de la lettre.

La première partie est terminée. Avant d'aborder la deuxième, une explication s'impose. Nous n'allons pas explorer aujourd'hui les chapitres 2 et 3. Ces deux chapitres constituent une partie exhortative que je réserve pour les deux prochaines prédications et qui se termine au verset 5 du chapitre 4 dans les termes suivants : *Mais toi, fais preuve, en toute circonstance, de modération. Supporte les souffrances. Remplis bien ton rôle de prédicateur de l'Évangile. Accomplis pleinement ton ministère.* Ce verset 5 est à la fois le résumé et l'apogée de ce long passage exhortatif qui constitue le cœur de la lettre et que nous mettons donc en réserve pour les deux prédications à venir.

Dans le chapitre 4, Paul considérant probablement qu'il en a alors terminé avec le cœur de la lettre, s'autorise, d'une manière très personnelle, et donc émouvante, à faire connaître à Timothée, et donc à nous-mêmes, le regard qu'il porte sur sa vie, au moment où il écrit à Timothée. Il le fait dans deux directions qui vont être exposées dans les parties 2 et 3 de la prédication.

Abordons la deuxième partie.

Clic

Partie 2 : Nous apprenons que **Paul est presque seul à Rome, abandonné par plusieurs.**

Paul, qui s'est présenté comme apôtre dans le premier verset de la lettre, se présente plus précisément comme prédicateur apôtre et enseignant en 1 : 11. Il ajoute, en 1 : 12, que c'est la raison de ses souffrances présentes. Le lien entre la position de Paul et ses souffrances ne nous étonne pas. Paul nous a déjà raconté tous les dangers qu'il avait traversés. Ainsi, en 2 Corinthiens 11, il raconte qu'il a été souvent en prison, qu'il a souvent vu la mort de près, qu'à cinq reprises, il a reçu trente-neuf coups de bâton, que trois fois il a été fouetté et une fois lapidé, qu'il a vécu trois naufrages, qu'il a passé un jour et une nuit dans la mer, etc. Mais dans la deuxième lettre à Timothée, Paul ouvre son cœur et nous découvre une autre souffrance, morale celle-ci : Paul dit qu'il a été abandonné par plusieurs.



Lire 1 : 15, 4 : 10a et 14. Et tout cela, sans compter les compagnons dont Paul a dû se séparer, probablement pour raisons de services : un certain Crescens parti en Galatie, Tite en Dalmatie, Tychique envoyé par Paul à Éphèse, un certain Érasme resté à Corinthe, Trophime malade à Milet. Il ne reste que peu de monde à Rome avec Paul. Il nous dit, en 4 : 11, qu'il reste Luc. Rien d'étonnant donc que Paul demande à Timothée de le rejoindre à Rome dès que possible (4 : 9) et même de prendre avec lui Marc (4 : 11), dans le but de recevoir de l'aide de leur part.

Paul nous décrit sa situation sans rien nous cacher. En 4 : 16, il résume son propos : *La première fois que j'ai eu à présenter ma défense au tribunal, personne n'est venu m'assister, tous m'ont abandonné, mais il ajoute : Qu'il ne leur en soit pas tenu rigueur.*

Paul est dans de grandes difficultés. Mais il sait où il doit porter ses regards. **Lire 1 : 9 et 12, 2 : 1 et 10, 4 : 17 et 18.** Ouvrons une parenthèse. On a noté que Paul dit avoir été délivré de la gueule du lion. En 1 Corinthiens 15 : 32, il compare d'ailleurs la lutte qu'il a soutenue à Éphèse à un véritable combat contre des bêtes fauves. Faut-il comprendre, au sens propre, que Paul avait dû combattre des fauves dans une arène ? Non ! Sans minimiser les difficultés connues par Paul à Éphèse, il faut, très probablement, prendre ces propos comme une image, image traduisant l'intensité des difficultés. Paul, en tant que citoyen romain, ne pouvait être condamné à un tel supplice.

Résumons. Sa condition de prédicateur, d'apôtre et d'enseignant a conduit Paul dans de grandes difficultés, notamment à cause des défections de certains qui furent ses compagnons. De toute évidence, ces difficultés ont engendré de grandes souffrances mais, semble-t-il, ni abattement, ni (à plus forte raison) dépression. Paul affirme, c'est d'ailleurs son dernier propos dans 2 Timothée, si on excepte quelques salutations, que *le Seigneur continuera à [le] délivrer de toute entreprise mauvaise et [le] sauvera pour son royaume céleste.* Chacun de nous peut s'approprier ce verset et adopter la même attitude que celle de Paul. Même si notre service n'a pas l'envergure de celui de Paul, il nous est rappelé que *tous ceux qui sont décidés à vivre dans l'attachement à Dieu par leur union avec Jésus-Christ connaîtront la persécution* (3 : 12).

La deuxième partie est terminée. Abordons maintenant la troisième.

Clic

Partie 3 : Nous apprenons que Paul se voit comme un serviteur qui a achevé sa course.



Toujours dans le cadre de la question « Qu'apprenons-nous sur Paul dans 2 Timothée ? », un passage du chapitre 4 attire notre attention.

Précisons, avant de lire ce passage, que Paul est un homme âgé ; 2 Timothée est probablement la dernière lettre parmi celle qui ont été conservées. Et dans le passage que nous allons lire, Paul fait connaître à Timothée, et donc à nous-mêmes, les pensées qui sont alors les siennes, en lien avec ce qu'il appelle son départ prochain. Évidemment, quand nous lirons « le moment de mon départ est arrivé », nous devons comprendre, selon une formule consacrée, « le moment de mon départ pour la patrie céleste est arrivé », autrement dit « le moment de ma mort est arrivé ». **Lisons donc 4 : 6 à 8.** Je trouve ce passage très émouvant. Peut-être est-ce dû à mon grand âge ? Mais je ne suis pas le seul à partager ce point de vue. Je tire du commentaire que Samuel Bénétreau a écrit sur 2 Timothée la phrase suivante : *L'attitude d'acceptation et même de reconnaissance en face de la mort, nous valent un passage qui suscite chez tout lecteur croyant le vœu qu'il puisse porter un tel regard sur sa vie et sur sa mort.* En ce sens, le regard que nous portons sur notre mort étant conditionné par celui que nous portons sur l'ensemble de notre vie, ces trois versets nous concernent donc tous, vieux et plus jeunes.

Paul affirme donc sa conviction d'une mort prochaine et donc d'un terme prochain à son ministère. Un commentateur a parlé, s'agissant des trois versets que nous venons de lire, d'un mini-discours d'adieu.

Relire le verset 6. Une libation est l'offrande d'un liquide, vin ou huile, comme sacrifice, en complément d'une offrande principale. Métaphoriquement, la libation offerte, c'est sa vie que Paul offre. Paul nous dit qu'il est près (PRÈS) d'offrir sa vie comme une libation pour Dieu.

Le moment de mon départ est arrivé dit Paul. Le mot choisi pour ce départ évoque, dans le grec, le largage des amarres et le lever de l'ancre.

Relire le verset 7. Paul jette un coup d'œil en arrière au moment du largage des amarres et du lever de l'ancre. Il le fait d'une phrase scandée et par le moyen de trois affirmations. D'abord, « combattre ». Samuel Bénétreau précise que le mot utilisé vise un combat sportif plutôt qu'un combat guerrier ; combat sportif qui peut évoquer le pancrace (cette forme de lutte pratiquée par les grecs, notamment aux jeux olympiques) ou même la course. Ensuite, « achever la course » qui sous-entend une vie tendue dans une unique direction, jusqu'à franchir une ligne d'arrivée qui marque l'achèvement de la course. Enfin, et par-dessus tout, « garder la foi » qui marque un attachement indéfectible au Christ et à l'Évangile.



Paul poursuit ensuite la métaphore du combat sportif et évoque la récompense remise au vainqueur. **Relire le verset 8**. On comprend tout de suite que la métaphore atteint ses limites puisque, dans une compétition sportive, seul le vainqueur recevait une couronne, une couronne de laurier, alors qu'ici, elle est remise *à tous ceux qui, avec amour, attendent sa venue*, la venue du Seigneur. Cette couronne est une couronne de justice ; elle sera remise *au jour du jugement*. De quelle justice s'agit-il ? Ce peut-être *la justice donnée par Dieu en Jésus-Christ, opérant la justification du pécheur*, écrit Samuel Bénétreau. Cet aspect est évidemment incontestable. Elle peut-être aussi, toujours d'après Samuel Bénétreau, la justice comme *un comportement approuvé par Dieu (J'ai combattu le bon combat. J'ai achevé ma course. J'ai gardé la foi ; et Dieu approuve tout cela)*. Samuel Bénétreau affirme que, dans ce contexte, ce deuxième point de vue convient mieux. Il ajoute néanmoins, je le cite, que *cet intérêt pour la conduite ne met pas en cause l'affirmation fondamentale que, devant Dieu, la justice doit d'abord être obtenue comme une grâce accordée en Christ*.

La troisième partie est maintenant terminée. Résumons.

Clic

Dans cette prédication, nous nous sommes arrêtés quelques instants sur trois aspects de la vie et du ministère de Paul.

- Paul, le père spirituel de Timothée (et l'affection qu'il porte à Timothée) ;
- Paul, presque seul à Rome, abandonné par plusieurs (à la fois dans les difficultés et dans la confiance dans son Seigneur) ;
- Paul, un serviteur qui a achevé sa course (près de larguer les amarres et de lever l'ancre, pour rejoindre son Seigneur).

Un dernier point pour conclure cette première prédication. Au verset 1 : 13, Paul évoque tout ce que Timothée a entendu de la bouche de Paul, au cours des années où ils ont collaboré : *Tu as entendu de moi des paroles saines (des paroles de vérité) : fais-en ton modèle pour l'appliquer dans la foi et l'amour qui se trouvent dans l'union avec Jésus-Christ*. Ces paroles saines dont Timothée doit faire son modèle, nous n'avons fait que les effleurer. Comme je l'ai déjà dit, nous les regarderons de plus près, au cours des deux prochaines prédications, dans les chapitres 2 et 3 plus particulièrement. Mais, d'ores et déjà, Paul est, pour nous, un modèle par sa vie. Tout au long de ses lettres d'ailleurs, Paul n'hésite pas à demander à ses lecteurs, dont nous sommes, de devenir ses imitateurs.

Deux versets pour illustrer ce propos.

En 1 Corinthiens 4 : 16, et après avoir rappelé aux Corinthiens que c'est lui qui les a fait naître à la foi, Paul n'hésite pas à leur dire, : *Je vous invite*



donc à suivre mon exemple. Et si l'idée que Paul mettrait sa vie trop en avant venait à traverser notre esprit, lisons 1 Corinthiens 11 : 1, où il précise sa pensée : *Suivez donc mon exemple, comme moi, de mon côté, je suis celui de Christ.*
Amen.

